

N° 105
Décembre 2010

TERRE DES HOMMES ALSACE

Antoine de Saint-Exupéry



AIDE DIRECTE A L'ENFANCE EN DETRESSE



SIEGE : 3 rue des Prés 68170 RIXHEIM Tél. 03 89 70 17 35
CCM DU VIEIL ARMAND 60646740 – IBAN FR76 1027 8035 1000 0606 4674 050
www.terredeshommes-alsace.com
tdh.alsace@wanadoo.fr

Edito

- 24.4 millions d'individus (0.5% de la population) détiennent près de 36 % des richesses mondiales !
- Chaque jour, 30'000 enfants de moins de cinq ans meurent de maladies qui auraient pu être évitées !
- Un milliard de personnes ont faim dans le monde et 25 pays sont en situation alarmante !

Les instituts de recherches et d'analyses annoncent des chiffres de richesses, des chiffres de pauvreté, des chiffres inquiétants, et les médias se régalaient en éditant des premières pages à sensation avec ces chiffres fous ! Et après, on en fait quoi de ces chiffres ? Qui réagit ?

Comment motiver nos donateurs ou nos bénévoles à faire un peu plus, face à cette augmentation annuelle de la richesse mais surtout de la détresse ? Pouvons-nous réellement venir en aide à cette population qui souffre au quotidien ? Cela du premier au dernier jour de leur existence !

Je reviens d'un voyage en Angola, difficile physiquement mais surtout psychologiquement. Pays qui sort de guerre et dont les blessures ne sont pas encore effacées dans la nature mais surtout sur les visages. Pays avec de nombreux orphelins, pays **avec une espérance de vie sous 50 ans**, pays avec de grandes richesses...

Pour avoir eu dans mes bras de nombreux enfants orphelins ou abandonnés je suis, je reste persuadé, que notre aide est énorme et d'une importance capitale. Que dire à un enfant abandonné dans la rue le jour de sa naissance ? Fallait-il le laisser mourir ? Que dire à cette jeune fille dont le père alcoolique voulait cueillir le premier fruit et qui s'est sauvée ? Fallait-il accepter le viol ? Que dire à cet enfant qui a assisté à l'exécution de ses proches lors des conflits ? Fallait-il qu'il se porte volontaire à son exécution ?

Dans ce bulletin, vous pouvez lire les récits de voyage au Sénégal et en Angola et recevoir des nouvelles de nos pays. Un couple de parrains raconte sa visite des projets de Salgueiro au Brésil. En Haïti **nous, nous avançons** dans la réalisation de nos projets. A Madagascar la situation ne s'améliore pas. Au Vietnam, un partenariat prend fin. Nous avons réceptionné un courrier du Pérou avec le récit de réussites et de besoins.

Merci à tous les donateurs et à tous les bénévoles pour le fidèle soutien, spécialement pour l'opération oranges de cette fin d'année (les 20'000 lièvres de Pâques sont d'ores et déjà commandés !) et la confiance que vous témoignez à notre association. Cela va permettre de fêter les 40 ans de Terre des Hommes Alsace début 2012. Nous réfléchissons dès à présent, comment partager ce moment en faveur d'un gros coup de pouce à un projet bien spécifique.

En cette fin 2010 et pour la première fois, nous rajoutons **une enveloppe à notre bulletin**, en espérant pouvoir compter sur votre sensibilité et votre fidélité en faveur des enfants que nous soutenons.

Edito	2
Angola	3 - 5
Sénégal	6 - 7
Haïti	8 - 9
Brésil	10 - 11
Pérou	12 - 13
Madagascar	14 - 15
Vietnam	16
Agenda et divers	17 - 18
Pub et parrainage	19

Au nom du conseil d'administration, je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et vous présente nos vœux de santé, de paix, d'énergie, de solidarité pour 2011 afin de ne pas abandonner la lutte contre les trop nombreuses injustices de notre monde.

Bonne lecture et merci encore pour votre fidèle et précieux soutien.

Simon Rey

VOYAGE EN ANGOLA – OCTOBRE 2010

Comme je vous l'avais annoncé lors de la dernière Assemblée Générale, j'ai effectué mon premier voyage en Angola accompagnée de Simon Rey au mois d'Octobre 2010.

L'Angola est un pays en pleine reconstruction. En effet, la fin de la guerre date de 2002 et le travail de réédification a commencé. Partout se dressent des chantiers, énormes, des nouvelles routes, des écoles, des hôpitaux, des logements et des bureaux. Luanda est hérissée de grues à perte de vue !

Important chantier à Luanda



Ce qui nous a frappés, c'est la jeunesse de la population, des enfants, des adolescents des jeunes gens en masse, très peu de personnes âgées, en effet l'espérance de vie n'atteint pas 50 ans.

Nous avons choisi de faire les trajets entre Luanda et Benguela puis entre Benguela et Huambo et enfin entre Huambo et Luanda en voiture. Les paysages que nous avons traversés sont très variés, nous passons par des terres arides et sèches, des terres vertes, riches en eau, de nombreux villages formés de huttes en terre avec des toits en paille ou en tôles ondulées.

Nous avons commencé notre périple par Benguela, où nous avons passé quelques jours en compagnie des sœurs et des enfants de l'Abrigo da Infancias que Terre des Hommes Alsace a soutenu pendant de nombreuses années, notamment pendant la période très difficile de la guerre. Je vous raconterai notre séjour à Benguela dans notre prochain bulletin.

Je vous parlerai aujourd'hui de l'orphelinat de LAR DOS PEQUENINOS qui se trouve à HUAMBO. Il héberge 75 enfants, le plus jeune est un bébé de 7 mois. Les sœurs, de la congrégation du très Saint Sauveur d'Oberbronn, sont au nombre de 6. Les employés sont aux nombres de 24, cuisinières, dames pour s'occuper de jour comme de nuit des petits de moins de 3 ans au nombre de 11, jardiniers, chauffeur, gardiens, etc qui aident les sœurs à s'occuper des enfants.

Les sœurs, avec le peu de moyens qu'elles ont, font de leur mieux, mais le Lar manque visiblement de tout. Les enfants mangent peu de viande, de légumes et de fruits. Les plats qui leur sont servis ne leur apportent pas ce dont ils ont besoin pour grandir en bonne santé.



Le Lar n'a l'eau courante que depuis 1 mois, mais les égouts sont bouchés et il n'est pas encore possible d'utiliser les robinets et de faire couler l'eau. Ce sont toujours encore les pompes à eau qui fournissent toute l'eau nécessaire, les voisins viennent également chercher l'eau à la pompe du Lar. Les conditions d'hygiène des enfants ne sont pas satisfaisantes, par exemple, avant de passer à table, ils se lavent les mains dans une bassine, sans savon et sans s'essuyer les mains avec une serviette.

Les réseaux électriques municipaux laissent aussi beaucoup à désirer, Il y a souvent des coupures de courant, le générateur du Lar prend alors le relais. La nuit venue, il n'y a pas de lumière dans la cour, les enfants lavent la vaisselle à la pompe sous la lumière blafarde de la rue, puis ils jouent dans la cour sous ce même réverbère.



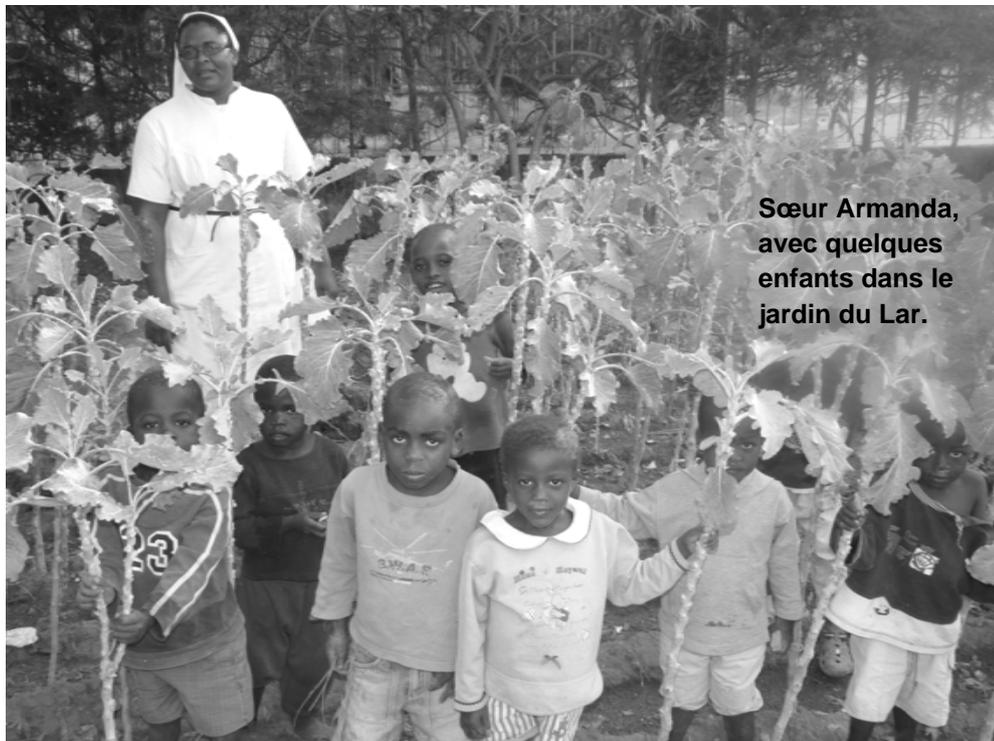
Les bâtiments, eux-mêmes, ont besoin d'une sérieuse remise en état, ils sont vieux, en mauvais état. Le matériel doit être renouvelé, beaucoup de chaises ont les dossiers cassés, les lits superposés sont de guingois, les matelas sont sales, tachés, les salles de bains pas toujours adaptées aux besoins des petits.



Les adolescentes vivent à 16 dans un petit bâtiment, les lits laissent à peine de la place pour se déplacer, là aussi il faudrait au minimum un sérieux coup de neuf.

Grâce à la crèche qui est ouverte aux enfants de l'extérieur, les sœurs parviennent à faire rentrer un peu d'argent.

Dans l'enceinte du Lar dos Pequeninos il y a une école gouvernementale qui accueille les enfants de l'extérieur aussi bien que les enfants du Lar. Tous les enfants sont scolarisés soit à la crèche soit à l'école.



Sœur Armanda, avec quelques enfants dans le jardin du Lar.

Je vous avais parlé d'un champ de plus de 102 Ha qu'un généreux donateur veut offrir aux enfants du Lar dos Pequeninos. Nous sommes allés le voir, il est immense, et il y a effectivement la possibilité de cultiver des légumes, des fruits et tout ce dont ont besoin les enfants. Mais il s'agit là d'une tâche énorme qui nécessite la participation à ce projet de personnes ayant des compétences en agronomie mais aussi en gestion car il s'agit de gérer une entreprise agricole. Après notre séjour à Huambo, nous pensons que la priorité doit être donnée à l'amélioration des besoins quotidiens des enfants et à la réhabilitation de la maison dans laquelle ils vivent.

Je suis donc revenu d'Angola avec une quarantaine de dossiers de parrainage. Grâce aux dons des parrains nous pourrions dans un premier temps faire parvenir plus d'argent au Lar pour agir rapidement sur les besoins quotidiens des enfants.

Je vous raconterai la suite de notre périple dans notre prochain bulletin.

Danielle Grumet



Un accueil de plus de **800** habitants de **Gamadji Saré**, enfants et parents, cavaliers accompagnant la voiture, ainsi que toutes les autorités locales, du Sous Préfet au Chef du village, pour souhaiter la bienvenue aux représentants de Terre des Hommes Alsace.



Membre du CA depuis l'AG 2010, j'ai été nommé responsable du projet « Sénégal ».

Le président, Simon REY m'a chargé de faire l'évaluation de la cantine scolaire de Gamadji Saré.

Les paysages brûlés par le soleil, les routes défoncées par la très courte saison des pluies une température avoisinant les 40°, un

habitat tout à fait particulier pour un regard européen dans sa forme et sa disposition, une saleté omniprésente dans les rues et les marchés. Voici en quelques mots mes premières impressions du Sénégal.

Gamadji Saré est un village de 4500 habitants et se trouve de part et d'autre de la route de Saint Louis du Sénégal, dans la région du Fouta qui ne figure pas

sur les dépliants touristiques mais mérite néanmoins le détour pour l'accueil de ses habitants.

Evaluation au Sénégal...

Mon arrivée à l'école et le décorum mis en place pour l'accueil officiel ont vite eu raison de mes premières réactions un peu négatives.

Les cris de joie des enfants et de leurs parents scandant « merci Terre des Hommes Alsace » en agitant des petites affichettes ornées des drapeaux sénégalais et français, le son des djembés avaient de quoi émouvoir les plus endurcis.

Une cavalcade d'honneur clôture ce magnifique tableau.

J'ai été ravi de découvrir mon correspondant, directeur de l'école : Djiby Sarr avec qui je n'avais eu que des échanges téléphoniques.

Avant d'attaquer la partie évaluation Djiby m'a parlé longuement de la situation des habitants de Gamadji.

Le niveau de vie y est très bas. Pour la plupart des familles, le revenu est difficilement calculable et surtout très aléatoire. Beaucoup sont cultivateurs ou éleveurs et n'ont de revenus que lorsqu'ils arrivent à vendre leur production, ce qui n'arrive pas toutes les semaines.

Le repas fourni par la cantine est pour beaucoup de familles un repas qu'elles ne pourraient pas assumer. Les familles sont relativement nombreuses : la polygamie est d'usage au Sénégal : les filles naissant en plus grand nombre, c'est un moyen de contrer le célibat féminin. A signaler aussi les problèmes liés à la santé et aux soins : ici pas de sécurité sociale, pas de remboursement, on se fait soigner, lorsqu'on en a les moyens, souvent trop tard...

Depuis sa création, la cantine de l'école élémentaire de Gamadji est un élément fort dans la réussite des enfants aux examens d'entrées en sixième.

100% de réussite, des enfants motivés au travail par la récompense : **le repas quotidien !**



L'école compte un effectif de 205 garçons et 241 filles, répartis en 12 classes.

Les enfants viennent du village et certains parcourent de longues distances pour se rendre à l'école, bravant le soleil déjà chaud à 8h du matin et les redoutables épines en forme de trépied sournoisement cachées sous le sable. Nos pieds en ont largement souffert.

Les enfants sont pris en charge de 8h à 13h par une équipe pédagogique de 16 personnes.

Chaque jour, une classe est chargée de la propreté de la cour et chaque classe balaye sa salle avant le début des cours.



Le directeur de l'école a mis en place ce système pour sensibiliser les enfants aux problèmes liés à l'environnement gravement ignorés par leurs parents qui jettent n'importe quoi n'importe où.

Par ailleurs les enseignants veillent à ce que chaque enfant se lave les mains et sa cuillère avant le repas.

Les enseignants espèrent que les enfants éduqueront à leur tour leurs parents au respect de l'environnement et à l'hygiène élémentaire indispensable.

Des plantes agrémentent la cour, certaines cachées dans des tas de briques pour les protéger des incursions des chèvres.



Quinze groupes de quinze mamans sous les ordres d'une intendante se relayent semaine après semaine pour la préparation du repas quotidien. Une enseignante est chargée de l'économat (effectif rationnaire, achats, etc...).

Les denrées consommées sont essentiellement de production locale. La viande est achetée sur pied : un bœuf de 250 kg fournit 140 kg de viande qui sera congelée et consommée en six repas.

Au menu : du riz, beaucoup d'oignons frits, morceaux de bœuf en sauce, ou riz au poisson, ou lentilles viande.

Une fois par trimestre, si les finances le permettent, un repas amélioré, des pâtes avec sauce tomate et viande.

Chaque jour un enseignant désigne un groupe d'élèves de sa classe pour la distribution des bols de nourriture aux enfants assis sur des nattes.



Les bols sont prêts en cuisine nous n'avons pas pu tous les compter mais ce ne sont pas moins de 480 repas qui ont été distribués ce jour-là.

Vives félicitations aux mamans qui réalisent cette prouesse quotidienne avec des moyens rudimentaires.

Les larmes du matin ont disparu des visages des petits de l'école Maternelle, la fête commence....

Bon appétit

Autour de chaque bol, un groupe de six à huit enfants partage le repas. Malgré une grande fébrilité, le calme s'installe sur chaque natte en attendant que chacun soit prêt avec sa cuillère.

On commence à manger le riz et les oignons. La viande sera mise de côté, équitablement partagée et dégustée en fin de repas. Pas de dispute. C'est super, ce partage à l'africaine.

Jacques FLAMMEN

Quand arrive une catastrophe de cette ampleur il est difficile de réagir rapidement pour que les dons récoltés puissent arriver au bon endroit.

En ce qui concerne Haïti, nous nous sommes très vite tournés vers Inter Aide avec qui nous avons un partenariat jusqu'en 2007. Mais comment aider quand toutes les infrastructures ont disparu.

9 mois après la catastrophe, les polémiques ne manquent pas et les médias sont très critiques.

Comme d'habitude, les journalistes informent, mais parlent surtout de ce qui va mal, ainsi ils focalisent sur les camps de réfugiés, mais à Port au Prince des travailleurs déblaient jour et nuit. C'est un

travail énorme qui durera encore plusieurs mois, voire même des années. On ne peut pas reconstruire des quartiers sur des décombres.

Haïti neufs mois après le tremblement de terre meurtrier qui a fait **220 000** victimes et déplacé **1,5** million de personnes en Haïti, nous apportons notre aide à la reconstruction d'écoles au côté de l'association Inter Aide.

Nous avons pu nous associer à la reconstruction d'écoles et ainsi permettre aux enfants de retourner en classe. Les premières évaluations sont arrivées et nous pouvons être satisfaits du travail qui a été accompli grâce aux **25 000** euros envoyés.

Nous avons aussi consacré **5000** euros à l'envoi de médicaments via un conteneur. C'est un médecin anesthésiste de Strasbourg qui nous a demandé de le soutenir.

C'est ce médecin qui a réceptionné les médicaments sur place à Port au Prince. Les médicaments étaient destinés à un hôpital.

Dans les tout premiers jours nous avons confié à Véronique Absolu médecin urgentiste **1000** euros pour permettre à un hôpital de fortune de se fournir en médicaments.

Nous sommes fiers d'avoir apporté, à notre échelle, une aide pour redonner un peu d'espoir aux enfants de ce pays si lourdement meurtri.



Les chantiers des écoles sont en cours. Le sable a été acheté aux parents et un superviseur a suivi les chantiers pour en assurer la qualité.

Le projet a aussi permis de faire un suivi nutritionnel. Ce suivi permet de lutter contre la malnutrition.

Pour détecter les problèmes de malnutrition les enfants sont pesés régulièrement. Au moment de l'évaluation les données ne montrent pas une augmentation significative de la malnutrition aiguë dans la zone, les chiffres restent autour de 2 à 4% .



Nouveau projet avec nos partenaires.

- Inter Aide
- Fondation de France



Relance de scolarisation primaire sur la commune de Petit Goave dans la zone des Palmes

La zone des Palmes

Couvre 2 sections communales, de la commune de Petit Goave. On y recense 26 écoles, en grande majorité des écoles primaires. La zone bénéficie d'un accès par piste permettant la circulation de transports publics (mototaxis principalement). Les écoles les plus importantes sont regroupées près de cette piste.

Beaucoup de ces écoles ont été soit détruites soit très abimées par le séisme.

Les écoles fonctionnent essentiellement grâce à l'écolage versé par les parents. Le travail le plus important va être de motiver les parents à envoyer les enfants à l'école. Les familles se concentrent sur les besoins vitaux comme la santé et la nourriture, l'école reste un domaine secondaire.

Les travailleurs sociaux d'Inter Aide organisent des réunions d'information avec les familles pour préparer la rentrée



La scolarisation des enfants sera notre priorité avec nos partenaires dans ce projet.

« **Convaincre les parents de la nécessité d'une scolarité régulière** »

Le travail se fera aussi avec les directeurs d'école et les enseignants qui pourront faire part des difficultés rencontrées.

Résultats attendus à fin 2012

20 communautés de parents sont mobilisées autour de la scolarisation de leurs enfants, soit **3 000 enfants** ;

26 écoles ont des conditions d'apprentissage améliorées, soit **4 000 élèves** ;

La tâche va être difficile mais combien exaltante surtout de travailler avec deux associations de grande renommée comme Inter Aide et La Fondation de France.

Permettre aux enfants d'espérer un avenir meilleur en ayant une bonne scolarité et surtout devenir des citoyens responsables pour aider leur pays



Aventure brésilienne pour un couple de parrains

Sertão, le polygone de la sécheresse

Brésil – Nordeste - Etat du Pernambouc – Salgueiro

L'année dernière, nous faisons part à Simon Rey de notre intention de découvrir cette région quelque peu oubliée du Brésil où TDHA soutient plusieurs projets pour partie concrétisés.

Simon annonce notre venue aux contacts de l'association à Salgueiro. En ce début septembre, nous y sommes attendus au petit matin à l'arrêt de bus (une nuit d'autobus depuis Recife) par Padre Rémi qui, entouré d'une dynamique équipe de bénévoles, supervise la gestion et le bon fonctionnement des deux crèches, du projet PROAC (accueil d'enfants et adolescents de 8 à 16 ans) et de la ferme Mandacaru (nom d'un cactus).



Bem vindos, soyez les bienvenus

Tous nous accueillent chaleureusement avec un grand sens de l'hospitalité. Nous sentons immédiatement à quel point ils ont envie de nous faire partager leur expérience de bénévole, leur quotidien.

Le sertão est une région semi-aride, la terre y est ingrate. Les paysans tentent de survivre dans cet environnement hostile. Ceux qui n'y parviennent pas émigrent vers les grandes villes. Résultat: l'urbanisation sauvage, les bidonvilles (favelas) se multiplient. Apporter une aide à cette population défavorisée du Sertão brésilien est un moyen d'enrayer ce phénomène d'émigration souvent générateur de violences. La triste réputation des favelas n'est plus à faire.

L'aide passe par l'éducation. Le déficit en la matière est énorme au Brésil. A Salgueiro, le projet enfants et adolescents (PROAC) et les deux crèches sont une vraie béquille à cet égard. Nous les visitons. Les enfants écarquillent leurs yeux à qui mieux mieux lorsque nous arrivons. Certains



Distribution de lait de soja

semblent intrigués par notre venue. Mais très vite les rires fusent, c'est l'excitation générale surtout lorsque Julien leur montre les photos qu'il vient de faire. Dans un charmant désordre ils entonnent fièrement une chanson à notre intention. Après le souper, joyeuse animation aussi lorsque l'une des responsables, Vila, leur distribue les petits paquets de pipocas (pop corn) que nous avons apportés. A noter que les enfants des familles nécessiteuses qui fréquentent les deux crèches du lundi au vendredi y prennent tous leurs repas (du petit déjeuner au souper).

Les locaux dans lesquels sont accueillis les adolescents dans le cadre du projet PROAC sont, tout comme les crèches, parfaitement entretenus. De petits ateliers ont été installés pour former des jeunes à certaines professions. Le métier de coiffeuse y est par exemple enseigné. Tous les jeunes fréquentant le PROAC s'y font couper les cheveux. Les locaux du PROAC abritent aussi l'installation dite « vacca mecanica » (vache mécanique) servant à faire du lait de soja (1 kg de farine de soja permet de produire 10 litres de lait de soja). Cicero, responsable de la « vacca mecanica », produit ainsi près de 1000 litres de lait trois fois par semaine. Une partie mélangée à des bananes (source de vitamines) est destinée aux enfants accueillis dans les deux crèches et les locaux du PROAC. L'autre est distribuée aux familles défavorisées (2 litres par famille lors de chacune des trois tournées hebdomadaires). Nous avons accompagné Marcelo et Cicero pour faire la distribution du lait dans quatre quartiers. Les gens attendent tranquillement leur tour, leur bouteille en plastique à la main. Emouvant.

Autre moyen d'approvisionner en vivres les structures en question: la ferme Mandacaru, à 1 h 30 environ de piste de Salgueiro. Nous aurons aussi le privilège de la visiter, d'y passer une nuit. Quatre retenues d'eau y ont été construites. Elles sont vitales. Il est essentiel de retenir le peu d'eau qui tombe pour pouvoir irriguer, faire des plantations et pour que les animaux aient de quoi s'abreuver. A notre passage, une pelleteuse est en action pour agrandir une des retenues. La porcherie est également en cours d'agrandissement.



Ce séjour à Salgueiro et dans le sertão a été pour nous extrêmement intéressant et enrichissant. Padre Rémi, Laurinete, Vila, Amelia, Marcelo, entre autres bénévoles, sont tous présents à l'arrêt de bus lorsque nous quittons Salgueiro. Chapeau bas à cette belle équipe qui n'a pas la tâche facile dans cette région que nous sommes très tentés d'appeler l'âme du Brésil.

Mais jetez un coup d'oeil sur les photos. Elles sont bien plus parlantes que les longs discours.

Marie-Claude et Julien



Pérou

Des nouvelles de nos orphelinats.

Nous venons de recevoir des nouvelles de Miséricordia qui est à l'orée de ses cinquante années d'existence. Voici le témoignage de Sœur Cristina, responsable de l'établissement.

1961 – 2011

50 années de prise en charge d'enfants et d'adolescents les plus nécessiteux.

Très chers parrains de Terre des Hommes Alsace :

Depuis notre orphelinat, nous vous saluons tous et nous vous sommes très reconnaissants pour tout ce que vous faites pour nos enfants péruviens.

Grâce aux dons que nous recevons de vous, nos bienfaiteurs, il est possible d'offrir à nos enfants une éducation de qualité, de fortifier l'aspect humain et de développer leurs capacités, leurs qualités et leur adresse mais par-dessus tout, de leur inculquer toutes les valeurs pour que demain, ils puissent militer pour une société plus humaine et plus solidaire.

Nous sommes à la veille de célébrer les 50 années de la fondation de notre établissement et nous aimerions vous donner un bref résumé de notre existence.

En 1959, un foyer d'enfants à vu le jour quand un groupe de dames, sensibles aux souffrances de tant d'enfants abandonnés sans hébergement, alimentation et scolarité, entreprirent de s'en occuper. Pour ceci, elles purent acquérir un terrain dans une zone désertique au Nord de Lima, au bord de la route Panaméricaine dans le district de Puente Piedra. Un an plus tard, le 2 février 1961, le foyer pour enfants fut officiellement inauguré par le curé du district.

Ainsi démarra doucement ce petit foyer jusqu'au jour où le groupe de dames qui s'occupaient de ces enfants abandonnèrent cette œuvre vraisemblablement à cause de grandes difficultés pour le faire fonctionner car les nécessités de base manquaient à savoir l'eau, l'électricité et surtout elles ne purent assumer la sécurité des enfants. En fait, 2 professeurs qui enseignaient à l'école se relayaient la nuit pour prendre soin des enfants. Le curé de la paroisse chercha donc une congrégation et après maintes péripéties, la congrégation des Sœurs de la Miséricorde s'installa à Puente Piedra. Ce petit foyer s'épanouit dans le désert au fil des



Les bâtiments du collège à ce jour

ans et ceci grâce à vous, chers donateurs, et actuellement nous hébergeons 160 enfants de 4 à 18 ans ainsi que 130 enfants en accueil externe pour les repas de midi.

Nos réussites et nos besoins :

Les 160 enfants de notre orphelinat sont pourvus en nécessité de base (hébergement, alimentation, habillement, santé, etc ...). Elles font leurs études de base et secondaires et s'il se présente des difficultés, nous leur offrons un soutien psychologique et d'accompagnement jusqu'à ce qu'elles aient surmonté leurs problèmes. Nous avons eu cette année des résultats scolaires particulièrement bons puisque certains d'entre elles ont décroché une bourse pour poursuivre des études universitaires. Pour les préparer à leur vie active, nous leur donnons des notions de pâtisserie, boulangerie, couture, informatique, travaux manuels hygiène, sécurité, etc.....

Pour nous permettre d'augmenter nos ressources propres, nous avons commencé à finaliser quelques projets comme l'élevage (cochons, cochons d'inde, poules et canards) et pour la première fois nous avons pu vendre une partie de notre production.

Cependant d'importantes dépenses deviennent de plus en plus prioritaires et urgentes :

- Réfection et mises en peinture des chambres du foyer
- Remplacement de la camionnette de l'orphelinat, les pannes à répétition nous coûtent de plus en plus cher
- Construction de nouveaux locaux pour l'élevage de cochons
- Achat de matériel pour l'élevage des cochons d'inde



Formation à la sécurité : exercice risque sismique

Comme vous le constatez, nos besoins sont variés et pour couvrir une partie de nos dépenses nous organiserons un bingo le 29/11 en espérant avoir du succès.

Voilà un petit tour d'horizon en ce qui concerne notre orphelinat, nous faisons notre travail pour former les enfants et adolescents avec conscience, solidarité, justesse et honnêteté avec votre aide et c'est ainsi que nous réussirons à dépasser la pauvreté...

Puente Piedra, octobre 2010

Sœur Cristina

Madagascar

La situation politique est toujours compliquée dans la Grande Ile.

Les familles ont de moins en moins de ressources pour vivre.



Compliquée ? Le mot est faible pour qualifier la situation politique à Madagascar.

Les malgaches attendaient des élections présidentielles et c'est une révision de la constitution qui est proposée pour la fin de l'année.

Le référendum permettra de changer la constitution et donnera la possibilité à l'un des candidats de se présenter à l'élection.

Les malgaches auraient quant à eux souhaité mettre dans cette nouvelle mouture de la constitution :

- que les prix des PPN (produits de première nécessité) ne fassent plus le yoyo au gré des spéculateurs.
- que les policiers ne demandent pas des pots de vin à chaque occasion
- que les hôpitaux guérissent les malades au lieu de les tuer
- qu'on ne nous vende plus des aliments périmés sous prétexte que c'est bon marché

La crise que traversent les malgaches perdure depuis début 2009.

Les élections sont attendues, mais c'est un référendum qui va se dérouler fin 2010

- qu'on ne pille plus les forêts et les terres.
- et surtout que chaque malgache puisse vivre du fruit de son travail.



"Oui", "Non" : bulletin de vote pour le référendum sur la nouvelle Constitution

Il faut espérer que ce référendum se passe sans heurts et que le résultat permette enfin l'organisation d'élections présidentielles.

Une question reste « **Comment des hommes politiques peuvent-ils laisser une telle situation durer?** » Ce n'est plus une crise mais une catastrophe humanitaire.





Au courant de l'année 2010 des bénévoles sont partis à Madagascar pour travailler avec les équipes de Tana et de Fianarantsoa.



Pendant quatre mois une bénévole habitant Paris, Chantal Barre a travaillé à l'hôpital pédiatrique de Fianarantsoa. Chantal a donné des cours d'hygiène aux mamans qui étaient au chevet de leurs enfants. La tâche n'était pas simple car beaucoup de mamans n'avaient qu'une notion toute relative d'hygiène.

Elle a aussi organisé des jeux pour les enfants hospitalisés et embelli les lieux de soins et de vie. Elle a également formé une animatrice afin de continuer ce travail si important pour les petits malades, les parents et le personnels de l'hôpital. Grand merci à Chantal pour cette mission qui a été une belle réussite.

Clémentine et Simon deux jeunes qui sont partis au mois d'août ont quant à eux joué avec les enfants de la PMI de Tana et de l'hôpital de Fianarantsoa. Là aussi la visite a été appréciée par tous. Ces bénévoles ont pris en charge tous les frais de ces missions. Qu'ils en soient remerciés.

Petits et grands paniers, made in Madagascar



Depuis la fin 2009, les familles qui fréquentent la PMI ont pu constater la baisse de l'aide alimentaire fournie par le Programme Alimentaire Mondial.

Avec nos partenaires, nous avons essayé de trouver une solution pour permettre aux mères de nourrir leurs enfants malgré cette défection.

Nous avons mis en place des micros crédits qui ont permis la création de petits boulots. Vente de viande, fabrication et vente de pailles de fer et de paniers en raphia.



C'est cette dernière activité qui touche le plus de femmes au centre. Nous avons eu la chance d'avoir un papa qui avait déjà travaillé le raphia et qui a pu donner des cours aux jeunes femmes.

Nous avons réceptionné nos cent premiers paniers à la fin du mois d'août et deux semaines plus tard, il n'en restait plus que quinze.



Le travail était superbe et nous avons passé une nouvelle commande en essayant d'élargir la gamme de produits.

Seule difficulté : l'acheminement de Madagascar en Alsace. Si vous partez en voyage dans l'île rouge et passez par Tana, nous faisons appel à votre bonne volonté pour nous ramener quelques paniers que nos partenaires conditionnent très bien pour leur long voyage

Brigitte Flammen

Des nouvelles du Vietnam...

Foyer Pivoine... Une vive déception...

Lors de nos dernières missions d'évaluation, nous avons émis un certain nombre de réserves et de constats quant au fonctionnement de ce foyer dirigé par Chi Don.

Alors qu'elle nous avait toujours fait preuve d'exemplarité, nous avons été heurtés par l'augmentation inconsidérée du nombre d'enfants hébergés et l'absence de personnel qualifié et d'adultes. Les enfants, souvent livrés à eux-mêmes, souffraient de manque d'hygiène et les plus grands étaient déscolarisés pour s'occuper des plus petits... Toute l'intendance de la structure d'accueil finissait peu à peu à reposer sur les enfants. Nous avons demandé à Chi Don des explications (restées sans réponse) ainsi qu'un rapport complet.

Nous étions très étonnés du manque de réactivité de notre partenaire et de sa langue de bois. Nous avons appris par la suite que le foyer bénéficiait d'aides financières conséquentes en provenance d'autres associations et financeurs. Chi Don nous avait également caché l'ouverture prochaine de deux autres foyers (pour lesquels l'embauche de personnel qualifié ne serait pas non plus envisagée). Les bénévoles participant occasionnellement aux activités du foyer ont confirmé nos doutes et nos désillusions. S'agissant d'enfants, nous ne pouvons cautionner ces agissements et négligences et nous avons pris la douloureuse décision de ne plus soutenir financièrement le foyer. Notre association ne peut fermer les yeux et se doit d'être vigilante quant au respect et aux soins apportés aux enfants.

Soulignons ici, l'importance de nos missions d'évaluation qui nous permettent de partager des moments heureux ou plus difficiles.

Les nouvelles de Maison Chance sont excellentes.

Une quarantaine de salariés s'occupe des 385 bénéficiaires (dont 159 enfants pauvres ou handicapés scolarisés gratuitement au Centre Envol). Tous les élèves ont réussi leurs examens et ont pu passer dans la classe supérieure.

Autre bonne nouvelle : les 9 apprentis tétraplégiques de l'atelier informatique viennent de terminer une formation de deux ans en web design et une entreprise est prête à les embaucher.

Enfin, la construction du Village Chance (habitations adaptées aux personnes à mobilité réduite) se poursuit et les travaux devraient être terminés en 2011.



Soctrang – Novembre 2009

Soctrang, de beaux résultats scolaires et une présence auprès des plus pauvres...

Brigitte et Simon ont rencontré Sœur Anne-Lucie lors de son passage en France, courant juillet. Elle leur a fait un rapport détaillé des activités et de l'aide apportée aux 30 enfants que nous soutenons (jeunes filles orphelines ou issues de familles très pauvres).



Maison Chance / Centre Envol – Novembre 2009

Emmanuel, Responsable Vietnam

Pour l'année 2011, nous recherchons pour notre programme « **A cœur battant** » des **familles d'accueil** pour enfants défavorisés, atteints de cardiopathies diverses. La durée moyenne du séjour de l'enfant en France est d'environ 2 semaines.

Pour toutes questions, renseignements ou informations, vous pouvez joindre **Fernand Schneider** (45, rue de la montagne - 68480 Vieux-Ferrette) au **03 89 40 42 89** ou par courriel : schneiderfernand@neuf.fr



Parrains, donateurs, bénévoles et amis de Terre des Hommes Alsace, dès aujourd'hui notez dans vos agendas que le **8 mai 2011** aura lieu notre marche annuelle qui cette fois-ci se fera autour du Boenslesgrab avec repas pris à l'auberge du même nom. Plus de détails suivront en 2011 !

Placards Passion

Fabricant de mobilier sur mesure

Christian KLEIN
Maître ébéniste

Tél. 03 89 40 84 82
Mobile 06 76 30 95 76
Mail : kleinchris@free.fr

15 rue du 19 Novembre
68480 LIEBSDORF
placards-passion.com



Pensez à notre partenaire lors de vos travaux!

Partagez votre bonheur, parrainez un enfant!

Chaque don versé à Terre des Hommes Alsace donne droit à une déduction fiscale importante selon le Code général des impôts.

Pour 20€ par mois :

Je reçois le dossier d'un enfant puis, tous les ans, des nouvelles du centre où vit mon filleul.

Angola Brésil Inde Pérou Haïti Vietnam Madagascar Sénégal

Pour 25 € par mois :

Notre responsable rencontre l'enfant tous les ans. Il vous ramènera chaque fois une nouvelle photo et des informations précises.

Inde uniquement

Pour 50€ par mois :

C'est une maman seule avec ses enfants que j'aiderai.

Je recevrai tous les ans des informations et une nouvelle photo.

Inde

Je verse un don unique :

De€

Nom, Prénom.....

Adresse.....

.....



Talon à renvoyer à : Terre des Hommes Alsace - 3 rue des prés 68170 Rixheim
e-mail : tdh.alsace@wanadoo.fr site internet : www.terredeshommes-alsace.com

2011

Bonne année !

Bonne santé !

*Les enfants, les partenaires et le conseil
d'administration vous présentent leurs
meilleurs vœux pour cette nouvelle année !*



Alles Gute für das Neue Jahr !

Happy New Year !

Feliz año nuevo!

Feliz Natal!



*Poudiè varudeu nal valtoukeul
(tamoul)*

chuc mung nam moi (vietnamien)

Nav varsh ki sukhamna (hindi)

a ni san kura (malien)

